

Discours



Discours d'Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication, prononcé lors de l'inauguration de l'installation de l'œuvre « Le Défi du Soleil » de Gérard Garouste, jeudi 23 mai 2013, au domaine national de Saint-Cloud, à l'occasion du lancement de la onzième édition de Rendez-vous aux jardins et de la commémoration du quatrième centenaire de la naissance d'André Le Nôtre

Saint-Cloud, le 23 mai 2013,

L'année 2013 marque le quatrième centenaire de la naissance de Le Nôtre, qui incarne l'excellence française dans l'art du jardin. Dans de nombreux domaines historiques comme Versailles, Chantilly, Saint-Cloud, Fontainebleau, Meudon, ou Sceaux, il est mis à l'honneur par des expositions, des publications, des colloques, des visites thématiques, ainsi que des soirées musicales ou théâtrales. A Saint Cloud, Gérard Garouste nous offre l'occasion d'en célébrer la mémoire et de faire dialoguer l'esthétique du XVII^e siècle et la création contemporaine.

D'André Le Nôtre à Gérard Garouste, le jardin demeure ce lieu de toutes les créations, de l'élégance du geste et du respect de la nature, que le Centre des monuments nationaux nous offre le privilège de partager ensemble aujourd'hui.

Le thème choisi cette année pour la onzième édition de Rendez-vous aux jardins, *Le jardins et ses créateurs*, souhaite rendre hommage à tous ceux, jardiniers, paysagistes, architectes, plasticiens, artistes, philosophes ou écrivains, qui ont su donner au jardin ses lettres de noblesse et l'inscrire dans la modernité.

Depuis 10 ans, les Rendez-vous aux jardins, qui se tiendront cette année du 31 mai au 2 juin prochains, sont devenus un événement très attendu montrant l'intérêt du public envers les jardins.

Qu'ils soient historiques ou contemporains, les parcs et jardins constituent un patrimoine fragile, soumis plus que tout autre aux atteintes du temps et des mauvais usages. Afin de préserver leur intégrité, d'accompagner leur évolution et de contribuer à leur mise en valeur, de favoriser leur connaissance et leur fréquentation sans leur porter préjudice, le ministère de la Culture et de Communication mène en leur faveur une politique vigilante, s'inscrivant pleinement dans la stratégie nationale de développement durable.

Les jardiniers du ministère de la Culture exercent de véritables « métiers d'art ». Le jardin lui-même est une œuvre à part entière que les services du ministère, tant en administration centrale qu'en région, s'emploient à protéger et conserver.

Actuellement près de 2 300 parcs ou jardins publics et privés sont protégés au titre des monuments historiques dans toute la France. Les personnels des DRAC et des STAP assurent à ce titre le contrôle scientifique et technique de leur gestion au quotidien, et ces jardins peuvent bénéficier de subventions de l'Etat pour leur entretien et leur restauration.

Contact presse

Département de l'information et de
la communication
01 40 15 80 11
service-presse@culture.gouv.fr

SEUL LE PRONONCE FAIT FOI

www.culturecommunication.gouv.fr

[www.facebook.com/ministere.culture.com
munication](https://www.facebook.com/ministere.culture.communication)

<https://twitter.com/MinistereCC>

Le ministère de la Culture a mis en place, vous le savez, un label "jardin remarquable", délivré par les DRACs en concertation avec le Conseil national des parcs et jardins, qui concerne aujourd'hui près de 400 jardins.

A l'exemple des domaines de Fontainebleau, des Tuileries, de Champs-sur-Marne et de Compiègne, j'encourage les établissements publics gestionnaires des grands domaines de Versailles, Saint-Germain en Laye, La Malmaison, Saint-Cloud, Rambouillet ou le Château de Pau à mettre en place des plans de gestion des jardins, dont l'objectif principal est de définir les besoins de chaque domaine et ainsi d'apporter une réponse globale adaptée.

Par ailleurs je tiens à dire que les effectifs de jardiniers qui ont été peu renouvelés ces dernières années, vont bénéficier prochainement de la réouverture des concours de recrutement spécifique à ce métier. Il s'avère en effet que dans ce domaine d'activité de l'entretien des jardins historiques, on ne peut pas tout externaliser et que la sagesse et l'efficacité est de maintenir des personnels attachés au domaine, connaissant parfaitement son histoire et celle des végétaux qui le composent.

Permettez-moi également de saisir cette occasion pour vous présenter le Conseil national des parcs et jardins, qui a été créé en 2003 et va être très prochainement renouvelé. Je tiens ici à remercier Jean-Pierre Bady, Conseiller-maître honoraire à la Cour des Comptes, qui en a assuré la présidence depuis sa création. Avec beaucoup de dévouement et de pugnacité, Jean-Pierre Bady a porté la cause des jardins auprès de nos partenaires tant institutionnels que privés. Qu'il en soit remercié. Ce conseil lui conservant la place de président d'honneur, je compte bien qu'il continue à participer à ses travaux.

Je voudrais accueillir la nouvelle présidente, Françoise Dubost, sociologue, directrice de recherche honoraire au CNRS, qui saura, j'en suis certaine, fédérer les membres de ce conseil, tisser des liens entre les différents interlocuteurs du monde des jardins et intéresser de nouveaux partenaires qui voient dans les jardins des phénomènes urbains et sociaux. Ce conseil aura pour mission de me faire des propositions sur tous les thèmes qui concernent les jardins aujourd'hui. Il devra également prendre en compte les questions essentielles liées à la place de la biodiversité dans les jardins.

En 2011, sur une proposition du Conseil national des parcs et jardins, le service des archives de France a lancé une enquête sur les archives des parcs et jardins. L'indexation des données est en cours et les premiers résultats seront disponibles prochainement sur le site Internet des archives de France. À terme, cette enquête fera l'objet d'un « guide des sources » en ligne pour les chercheurs et d'un ouvrage grand public richement illustré.

Le domaine de Saint Cloud est d'avantage qu'un jardin. Il est aussi lieu de mémoire, lieu de promenade ouvert aux promeneurs riverains et aux sportifs, véritable poumon de la ville qu'il nous faut préserver, monument historique à part entière dans sa composition, ses fontaines et ses sculptures, lieu d'accueil des publics scolaires et des animations culturelles qui s'y déroulent chaque année, espace de nature avec les parties boisées. Ce domaine doit être conservé dans son intégrité de domaine national.

Je suis ainsi particulièrement heureuse de voir enfin cet ensemble sculptural dû à Gérard Garouste installé près du bassin Saint-Jean. En effet, cette œuvre a une longue histoire : commandée en 1985 par Jack Lang, alors ministre de la culture,

pour le jardin du Palais Royal, l'œuvre a été fondue mais jamais installée, suite à la polémique liée aux colonnes de Buren.

En 2008, l'artiste rappelle à l'État son obligation d'installer sa sculpture. Les services du ministère se mobilisent alors pour répondre à l'inquiétude de l'artiste et à son souhait de voir l'œuvre trouver enfin son écrin.

Presque cinq années de travail en commun, d'échanges, de réflexion, entre les services du ministère et l'artiste, entre l'artiste et le fondeur, les responsables du réseau hydraulique, les jardiniers auront été nécessaires pour mener à bien cette mission : montrer au public une œuvre sculpturale d'un de nos plus grands artistes, internationalement reconnu.

Pendant ces cinq années, Gérard Garouste a retravaillé son œuvre, « Le défi du soleil » - une démarche peu courante, puisque près d'un quart de siècle séparait sa conception et son installation dans l'espace public. Les statues ont été transportées à la fonderie Bocquel, où elles ont été nettoyées pour revenir ici ce printemps.

Les deux personnages de bronze, "le classique et l'indien", veilleront désormais sur les promeneurs et les amoureux des jardins.

Il fallait bien un lieu d'exception pour accueillir l'œuvre d'un artiste exceptionnel. Je veux rappeler outre les nombreuses expositions dont il a fait l'objet, que Gérard Garouste est un artiste internationalement reconnu qui a su sublimer de nombreuses commandes publiques, du plafond d'une chambre de l'appartement présidentiel au Palais de l'Elysée (1983) au rideau de scène du Théâtre du Châtelet (1989), des vitraux de l'église Notre-Dame de Talant en Bourgogne (1995) au plafond du foyer du Théâtre Royal de Namur (1999) ou encore à la tapisserie pour l'Hôtel de ville d'Aubusson (2006).

L'engagement personnel de Gérard Garouste est aussi remarquable comme le témoigne la création en 1991 de l'association La Source. La Source implantée sur quatre sites en France a pour vocation première d'aider des enfants et des adolescents vivant en milieu rural et connaissant des difficultés sociales, familiales et scolaires à développer leur créativité artistique dans de nombreux domaines. Je remercie également très chaleureusement Gérard Garouste d'avoir accepté d'être un ambassadeur de l'éducation artistique et culturelle.

Je mesure la force de cet engagement étant moi-même très attachée à l'éducation artistique et culturelle auprès de jeunes.

Il me faut enfin, comme c'est l'usage, vous annoncer le thème de l'année prochaine.

Pour 2014, le thème des *Rendez-vous aux jardins* que j'ai retenu est « l'enfant au jardin ».

Je vous donne Rendez-vous aux jardins partout en France.